

St-André-de-Sorède (*CIL* XII 5365 = *ILN Narbonne*, 26), dont l'emplacement en ville demeure inconnu. Il reste donc le monument à Silvain Auguste (*CIL* XII 5960 = *ILN Narbonne*, 30) à provenir de ce lieu. Le culte impérial est bien installé au *forum* mais le patronage de la triade capitoline y est incertain, bien que ce culte soit obligatoirement célébré dans la colonie romaine (ce qui n'est pas évoqué). Certes une telle reconstitution fictive du *forum* et de ses bases est possible, mais c'est une simple hypothèse. Elle ne peut en rien servir d'argument pour fonder des conclusions de portée générale. Ce ne sont pas là les éléments qui permettent de construire, comme le fait l'auteur, une topographie signifiante qui exprimerait « la coopération des dieux avec la triade souveraine et l'empereur », modèle d'interprétation destiné à la comparaison suggestive avec d'autres villes. D'autres confusions pourraient être relevées dans l'analyse des dédicaces, concernant le statut social de Julia Natalis (p. 266) (qui n'a aucun lien connu avec les *C. Iulii*), par exemple, ou de L. Accius Lemnus, dévot de Mars Auguste (*AE*, 1969/70, 385 = *ILN Narbonne*, 13) (dont rien n'indique qu'il était un laniste : p. 300, n. 105), ou encore de Q. Valerius Hermetio (qui n'était pas un naviculaire : p. 272, n. 309). Elles ne sont pas anodines dans la mesure où celles-ci aident à décrire le rôle des femmes de l'élite dirigeante (p. 325, n. 290) pour la première, la signification de la pratique des dieux Augustes dans le cadre de l'amphithéâtre (p. 362) pour le second et la source d'enrichissement des notables pour le troisième. En conclusion, l'ouvrage doit être pris avec esprit critique malgré la richesse de sa documentation et celle du tableau détaillé (inscriptions, lieux, dédicants) de la pratique épigraphique concernée.

Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER

Quentin LETESSON & Carl KNAPPETT (Ed.), *Minoan Architecture and Urbanism. New Perspectives on an Ancient Built Environment*. Oxford, Oxford University Press, 2017. 1 vol. relié, XXI-393 p., 119 fig. n/b. Prix : 90 £. ISBN 978-0-19-879362-5.

Cet ouvrage rassemble les communications du colloque *From Static Data to Dynamic Processes: New Perspectives on Minoan Architecture and Urbanism* qui s'est déroulé à l'Université de Toronto le 5 et 6 Janvier 2015. Dans l'introduction, les éditeurs, Quentin Letesson et Carl Knappett, présentent le concept de *Minoan Built Environment*. Les auteurs passent d'abord en revue l'histoire des études concernant l'architecture minoenne et l'urbanisme à partir de la recherche de Sir A. Evans à nos jours. Ils s'intéressent ensuite à la discussion sur le concept d'environnement bâti et sur les approches récentes et ils soulignent qu'une approche à plusieurs échelles (micro, méso et macro) est la mieux adaptée pour aborder des questions complexes concernant le lien entre les structures, l'établissement, l'espace environnant et les activités collectives. Chacune des trois sections du livre présente une de ces approches scalaires et est introduite par une présentation des éditeurs. La première section se compose de trois contributions. Tim Cunningham discute de la présence d'anomalies architecturales dans les contextes néopalatialux en se consacrant surtout au site de Palaikastro. La présence de ces anomalies fonctionnelles est discutée en assumant une fonction secondaire pour ces éléments architecturaux qui sont donc liés aux choix esthétiques et symboliques des élites. Maud Devolder applique une perspective matérialiste à l'analyse des bâtiments minoens. L'étude se concentre sur le thème de la dépense énergétique en

termes de conception et de construction des bâtiments minoens en étudiant son impact sur la communauté locale. Dans la discussion des données, le chapitre offre des points de réflexion intéressants sur la préférence de certains matériaux, les estimations des projets à faible impact sur la communauté locale, soulignant comment il n'y avait en fait aucun contrôle à l'accès aux ressources matérielles et humaines nécessaires à la construction des bâtiments. Jan Driessen discute du rôle capital des maisons dans la civilisation minoenne en analysant les relations entre les environnements, l'articulation des maisons et l'identité et les relations sociales. En intégrant les données de la culture matérielle telles que la distribution d'objets liés à des activités spécifiques, l'auteur propose une réflexion intéressante sur les divisions de genre de certains bâtiments néopalestiniens et du minoen récent III. Ce faisant, il met l'accent sur les différentes dynamiques sociales liées à l'articulation et à l'utilisation d'espaces d'interaction qui n'excluent pas la coexistence de différentes formes d'organisation sociale. Dans la deuxième section, Todd Whitelaw traite du développement et des caractéristiques des collectivités urbaines dans leur contexte régional. L'auteur présente dans une reconnaissance préliminaire les similitudes et les différences majeures du processus d'urbanisation (croissance diachronique des centres palatiaux et développement connexe des structures institutionnelles) entre la Crète et la Grèce continentale. L'analyse comparative est ensuite étendue en tenant compte des contextes des troisième et deuxième millénaires en Méditerranée orientale et en reliant les données démographiques à celles relatives à la taille des colonies et à leurs zones d'influence. Le chapitre traite également les principales institutions de l'organisation urbaine, du palais aux temples, en mettant en valeur l'importance de leur rôle dans le processus d'urbanisation et des structures qui leur sont associées. Clairy Palyvou propose une réflexion stimulante sur l'utilisation et l'application de différents modèles théoriques à l'étude des centres urbains. En analysant les relations entre les parties et l'ensemble, l'auteur montre les caractéristiques des espaces communs. L'article se concentre, ensuite, sur les schémas de circulation et sur la relation des pièces avec les pratiques qui leur sont liées en valorisant l'utilisation et l'appréhension de ces complexes structurels de la part des (utilisateurs) contemporains. Matthew Buell et John McEnroe ont résumé les résultats des fouilles récentes de Gournia. La présentation des données suit un parcours diachronique allant du Néolithique au minoen récent IB. Par la discussion des résultats, les auteurs présentent des témoignages funéraires et architecturaux en proposant une réflexion articulée autour des implications liées aux développements architecturaux constants du site et aux relations qui en découlent avec les différents groupes sociaux. Dans le dixième chapitre, Joseph Shaw dédie son étude au sol pavé, long et étroit, trouvé à Kommos en 1985 et datant du minoen moyen. En s'appuyant sur plusieurs facteurs, telles l'inclinaison, la direction de la mer ou encore la comparaison avec d'autres pavages venant d'autres centres minoens, l'auteur propose de l'interpréter comme une descente de bateaux. Le chapitre se termine avec un bref examen des installations de hangars à bateaux en Crète. De leur part, Eleftheria Paliou et Andrew Bevan analysent la croissance, le déclin et les interactions des établissements de l'âge du bronze à l'aide de modèles informatiques spatiaux conçus pour observer l'interaction entre les différents sites. Ils se concentrent sur la partie centre-sud de Crète et démontrent à quel point l'application de modèles analytiques à une combinaison d'artefacts et de données spatiales se révèle efficace pour mettre en évidence les facteurs influençant les choix

de peuplement, le développement des centres urbains, leur interaction et d'éventuelles hiérarchies dans l'occupation du territoire. Louise Hitchcock et Aren Maeir signent une étude comparative de l'architecture et de l'urbanisme du minoen récent III C en comparant les bâtiments domestiques et les rituels pratiqués en Crète, à Chypre et en Israël. Les auteurs discutent les similitudes et les différences, en soulignant la nécessité de dépasser les concepts de colonisation et de diffusion pour comprendre le processus d'acculturation égéenne en Méditerranée orientale. Dans la suite de leurs démonstrations, les auteurs soulignent combien l'analyse comparative capable de tenir compte des processus émulsifiés, des échanges et des migrations s'avère plus appropriée à l'objectif. Dans un premier temps, Rodney Fitzsimons et Evi Gorogianni avancent l'hypothèse d'identifier dans le bastion nord-est d'Ayia Irini une salle de banquet de style minoen ; ensuite, ils discutent du processus d'acculturation minoenne concernant surtout l'architecture de Kea et des autres îles de la mer Égée. Les auteurs font noter que l'assimilation progressive des éléments minoens n'a pas le caractère d'un processus passif, mais il s'agirait plutôt d'un choix dépendant de la volonté des communautés égéennes pour répondre à certains besoins sociopolitiques et économiques. Dans le dernier chapitre, les éditeurs et Michael Smith offrent une perspective comparative sur le concept d'environnement bâti. En utilisant comme base le modèle d'Amos Rapoport des trois niveaux d'importance de l'environnement bâti, les auteurs cherchent à identifier les étapes fondamentales des processus d'urbanisation dans le monde minoen. La reprise critique de ce type d'approche à plusieurs échelles offre sans doute une perspective comparative et critique sur la raison d'être des formes architecturales et urbaines minoennes ainsi que de leur rôle dans la définition de l'identité minoenne.

Laura Matilde MAGNO

Anna Maria THEOCHARAKI, *The Ancient Circuit Walls of Athens*, traduit du grec moderne par Robert K. PITT. Berlin – Boston, de Gruyter, 2020. 1 vol. relié, VIII-448 p. Prix : 129,95 €. ISBN 978-3-11-063321-4.

L'étude des fortifications dans le monde grec est depuis quelques années déjà un champ en plein renouvellement. Pour alimenter la réflexion dans ce domaine, il est devenu crucial de disposer de cas d'étude variés et convenablement datés. Le présent ouvrage, qui est la somme la plus aboutie sur les fortifications d'Athènes, est donc particulièrement bienvenu, car le cas athénien, dans ce domaine comme dans bien d'autres, est bien documenté tant par les sources anciennes que par les fouilles, malgré le peu de vestiges préservés. Les travaux d'A.M. Theocharaki sur le sujet sont déjà bien connus des spécialistes, puisqu'il s'agit pour l'essentiel du matériau issu de sa thèse de doctorat qui a déjà fait l'objet d'une publication en grec en 2015, dont le présent volume est la traduction anglaise. L'objet du livre est l'enceinte de la ville d'Athènes, Longs-Murs exclus, de la période classique à l'Antiquité tardive, mais aussi l'historiographie des recherches sur le monument, des voyageurs de l'époque moderne jusqu'aux recherches les plus récentes. Il s'agit du premier ouvrage majeur sur la question, qui vient remplacer les parties dédiées aux fortifications dans les ouvrages déjà anciens que sont la *Topographie von Athens* de W. Judeich (1932 pour la deuxième édition) et la *Πολιοδομική εξέλιξις των Αθηνών* de J. Travlos (1960). Pour mener à bien cette étude,